

« On doit consolider financièrement la situation des Ehpad »

Aline Dansette est depuis quelques semaines la nouvelle directrice des Ehpad de Forges-les-Eaux, Gaillefontaine et Aumale. Elle fait le point sur la situation de ces structures et les projets à venir.

📍 PAYS DE BRAY

→ Quel a été votre premier avis sur les trois EHPAD en prenant votre poste ?

Les Ehpad de Gaillefontaine, Aumale et Forges-les-Eaux sont en direction commune depuis des années. La prise en charge est de qualité, on offre une belle qualité de vie aux résidents. Le personnel aime les structures et ils ont envie du meilleur pour les résidents dont ils s'occupent. Nous avons des équipes d'animation dynamiques, avec des bénévoles qui viennent à la rescousse et des intervenants extérieurs qui viennent faire des cours de sports.

→ Combien il y a-t-il de lits dans ces structures ?

Sur Forges, nous avons aujourd'hui 150 chambres et deux chambres d'hébergement temporaire. À Gaillefontaine, c'est une petite structure de 60 places. Il y a eu de gros travaux l'année passée, tout est à

jour. À Aumale, on est sur 92 lits et une d'hébergement temporaire.

On n'a pas beaucoup de listes d'attente, mais on arrive à remplir. Il existe des réseaux de prise en charge permettant de trouver des dossiers.

→ Où en est le projet de rénovation prévu pour l'Ehpad d'Aumale ?

Le bâtiment est assez vieillissant, et il faut en effet restructurer des chambres pour offrir un meilleur niveau de confort aux résidents. La prise en charge est très bonne, mais on a un niveau de confort qui n'est peut-être plus suffisant pour être attractif. On veut mettre en place des chambres aux normes avec un cabinet de toilette, et non plus seulement un lavabo et des WC. On veut augmenter la taille de l'espace de vie pour que ce soit un peu plus spacieux. On veut également mettre en valeur le bâtiment de cet établissement, qui est beau et qui est chargé



Aline Dansette est la nouvelle directrice des EHPAD de Forges-les-Eaux, Gaillefontaine et Aumale Benjamin Forant

d'histoire.

Pour l'instant on est qu'au début de ce processus. Il y a beaucoup de choses à faire avant d'arriver à cette restructuration. On est dans une période financièrement tendue. Donc ce n'est pas simple.

→ L'augmentation des charges est votre préoccupation principale ?

C'est vrai que la hausse

des charges énergétiques est importante pour nous. Toutes les charges annexes ont aussi subi une hausse. Il faut réussir à jongler avec cela, et il y aura évidemment une préoccupation financière sur les trois EHPAD pour pouvoir permettre la poursuite des projets architecturaux.

→ Comment comptez-vous gérer cette situation ? Avez-vous des leviers pour

limiter les dépenses ?

Il faut être concentré sur un bon équilibre charges/recettes. Il faut faire attention à ce que le taux d'occupation soit bon et avoir une bonne rotation. On peut rationaliser les dépenses. Je pense que notre seul levier est d'être dans un management de participation où on sensibilise tout le monde à ce sujet. Le plus compliqué est de maintenir la qualité de prise en charge dans le contexte actuel. Je pense qu'il faut surtout être transparent vis-à-vis du personnel pour maintenir la motivation de ces derniers.

On va vérifier qu'il y ait bien des LED partout, on va continuer à chasser le gaspillage et faire ce genre de petits gestes.

→ L'unité protégée de l'EHPAD de Forges-les-Eaux devait être divisée. Est-ce toujours d'actualité ?

Pour l'instant, le projet est un peu repoussé. L'unité protégée regroupe 28 personnes qui ont des troubles cognitifs.

L'idée était de faire des travaux pour aménager un PASA (Pôle d'activité et de soins adaptés) et diviser l'unité en deux parce qu'il y avait un peu trop de monde. On doit arriver à consolider la situation financière de l'EHPAD avant de relancer des opérations de travaux. On a juste prévu de refaire le sas d'entrée, et ce pour deux raisons : à la fois pour réduire les consommations énergétiques et pour sécuriser les entrées et sorties.

→ Quels projets comptez-vous mettre en place ces prochains mois ?

Je travaille pour mettre en place des projets en coopération avec les établissements du territoire. C'est une solution pour développer des projets dans un contexte économique tendu. On a envisagé des projets comme des formations en commun, avoir un contrôleur qualité en commun par exemple.

● Propos recueillis par Benjamin Forant